

LA VILLA VITICOLE DES CHAPELLES A PORT -DES-BARQUES

Le site des Chapelles a fait l'objet, en 1999, d'une évaluation archéologique qui a permis de dessiner les contours d'une *villa* viticole complète¹ (1). Trois corps de bâtiments (I-II-III) délimitent un vaste espace non construit (IV): au nord, une zone d'habitation (I), à l'ouest, des locaux à usage viticole partiellement reconnus en 1987-88 (II), à l'est, des bâtiments agricoles (III).

Le bâtiment I est constitué d'un quadrilatère divisé en trois espaces, auquel se greffe une sorte de galerie périphérique. Au centre de la façade nord, deux pierres cubiques sont les vestiges probables d'une structure d'entrée, bouchée plus tard par un mur. La galerie est coupée au nord-est par un bassin (ou une citerne), et, au sud-ouest, par un balnéaire comportant au moins deux baignoires, dont l'une sur hypocaustes. La structure originelle est datable de la fin du 1^{er} siècle, les adjonctions s'étalant jusqu'au 3^e siècle (galerie), voire au 4^e (balnéaire).

L'ensemble II forme un vaste bâtiment (50 m X 25 m) qui se caractérise par l'existence de bassins liés à des aires de travail, et la présence de chais de stockage. Ces bassins, peu profonds (1 m environ), étanches et dotés de cuvettes de vidange, collectent le liquide élaboré sur des aires étanches qui leur sont associées. Les salles oblongues, au sol en terre battue, sont probablement des chais. Dans un premier temps, cinq bassins (dont l'un dédoublé), sont adossés à des murs datés de la fin du 1^{er} siècle. Ce complexe est ultérieurement agrandi à l'ouest (trois bassins et aires supplémentaires).

Les bâtiments agricoles (III), à peine entrevus au cours de l'évaluation, sont des constructions frustes liées à un long mur extérieur (70 m), très dégradé, peut-être un mur de clôture. L'espace IV se présente comme une cour au sol de galets tassés, avec une couche d'occupation datable de la fin du 3^e siècle. Vers le centre, le hasard des sondages a mis en évidence une énorme pierre taillée (1,30 m X 1,15 m X 0,35 m) reposant sur un socle maçonné, dont on ignore le rôle.

Le site ne semble pas avoir fonctionné comme exploitation viticole au-delà des 5^e-6^e siècles, (comblement des bassins les plus tardifs). Le bâtiment II est réoccupé durant le Haut Moyen Age. Par ailleurs, plusieurs sépultures, apparemment médiévales, parsèment les structures (I-II-IV). A quelques kilomètres, la *villa* du Renfermis à Soubise (fouille entre 1983 et 1986), actuellement détruite, présentait la même conception architecturale (bâtiments d'habitation liés aux locaux viticoles).

Ces informations demeurent très fragmentaires: la chronologie exacte du site reste à établir et, dans le détail, de nombreuses questions restent sans réponse. Mais la présente évaluation, comme l'avait laissé envisager l'intervention de 1987-88, confirme la richesse du site (structures, mobilier) et son très bon état général de conservation. Par ailleurs, nous sommes ici en présence d'un ensemble vinicole complet: de telles opportunités sont rares quand il s'agit de *villae* gallo-romaines. Les potentialités du site sont donc énormes: la fouille approfondie de cet ensemble unique permettrait de fournir des renseignements capitaux sur la viticulture antique en Saintonge.

Philippe Duprat

¹ Au vu de l'importance du site et de l'état de conservation des vestiges, une fouille programmée pluri-annuelle pourrait être envisagée. Par ailleurs, un article de synthèse d'environ 50 pages, intitulé « La viticulture antique en Aquitaine »; signé d'un groupe de spécialistes de la question, doit paraître prochainement dans la revue *Gallia*: le site de Port-des-Barques y figure parmi les dix sites majeurs de ce type en Aquitaine. Enfin, la publication détaillée du site (fouilles de 1988 et évaluation de 1999) est à l'étude.

